



TRUST

de Falk Richter

Traduction Anne Monfort

Mise en scène Lorelyne Foti

CREATION 2019

Cie ULTREIA - 06 15 95 48 82 compagnieultreia@hotmail.fr

LE BIEN COMMUN - Jacques Boura 06 72 81 44 95

lebiencommun.productions@laposte.net

SOMMAIRE

Présentation	P. 3
Note d'intention	P. 4
L'auteur	P. 9
L'équipe	P. 14
La compagnie	P. 22
Nos précédentes créations	P. 24
Actions culturelles	P. 28
Nos partenaires	P. 30
Infos pratiques	P. 31



Une pièce de **Falk Richter**

Traduction **Anne Monfort**

Mise en scène, adaptation et chorégraphie : **Lorelyne Foti**

Scénographie : **Grégoire Fauchaux**

Création lumière : **Sylvain Sechet**

Création son : **David Daurier**

Création numérique : **Benjamin Kuperberg**

Costumes : **Giuseppa Orlando**

Construction décor : **La Boîte à sel** et **Carte Blanche**.

Avec : **Clémence Viandier, Milena Sansonetti, Fabrice Cals, Sarah Auvray et Nicolas Vial.**

1. **Trust** (*nom masculin*) : Entreprise très puissante qui détient le monopole sur un secteur d'activité et qui influence les lois du marché.
2. **Trust** (*verbe*) : Faire confiance.

A une époque où nous sommes constamment incités à produire plus, à consommer plus, à se vendre plus, la crise économique se transforme en crise de confiance, affecte nos relations et ébranle nos rêves d'avenir. Cette pièce explore nos comportements sociaux et relationnels dans un système économique au bord de l'effondrement. Elle interroge notre valeur intrinsèque, nos points de repères et la porosité des sentiments au-delà des rapports monnayés ou intéressés : par où aller pour avoir encore confiance ? Un travail vocal, musical et chorégraphique pour donner à entendre un texte qui nous confronte à ce qui nous conditionne et à cette quête de l'être au-delà de l'avoir.

Production : Cie Ulteia.

Accompagnement à la production : Le Bien Commun - Jacques Boura.

Coproduction : Le Trait d'Union à Neufchâteau - CC de l'Ouest vosgien.

Avec l'aide à la création : Conseil Départemental des Vosges, Conseil Régional Grand Est et la Spediam.

Résidences de création : Le Trait d'Union à Neufchâteau; Bords 2 Scènes, scène conventionnée de Vitry-le-François et les Espaces culturels Cernay - Thann.

L'Arche est l'éditeur et agent théâtral du texte représenté

Diffusion :

Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)
Bords 2 Scènes, scène conventionnée, Vitry-le-François (51)
Espaces culturels Cernay - Thann (68)
Auditorium de la Louvière - ATP des Vosges, à Epinal (88)
Espace George Sadoul à Saint-dié-des-Vosges (88)
Compagnie du Jarnisy | Théâtre-Maison d'Elsa à Jarny (54)

28 février et 1 mars 2019
7 mars 2019
12 mars 2019
19 novembre 2019
10 janvier 2020
31 mars 2020 (annulé)

NOTE D'INTENTION

TRUST est une pièce à double entrée, tout comme son titre, dont le terme anglo-saxon pourrait soit se traduire par « faire confiance », soit désigner ces grandes multinationales qui détiennent le monopole sur un secteur d'activité. En confrontant ces deux notions, Falk Richter explore nos comportements humains, relationnels et sociétaux dans un système économique au bord de l'effondrement, régis par les lois du marché que nous dictent ces « trusts ». Auteur contemporain allemand incontournable, Falk Richter écrit ce texte après la crise des subprimes de 2008 et dépeint de façon corrosive notre système politique et financier. C'est avec une brillante singularité qu'il décline et conjugue les rapports d'argent et de confiance tout au long de sa pièce pour interroger notre valeur, nos points de repères et notre pouvoir de changement.

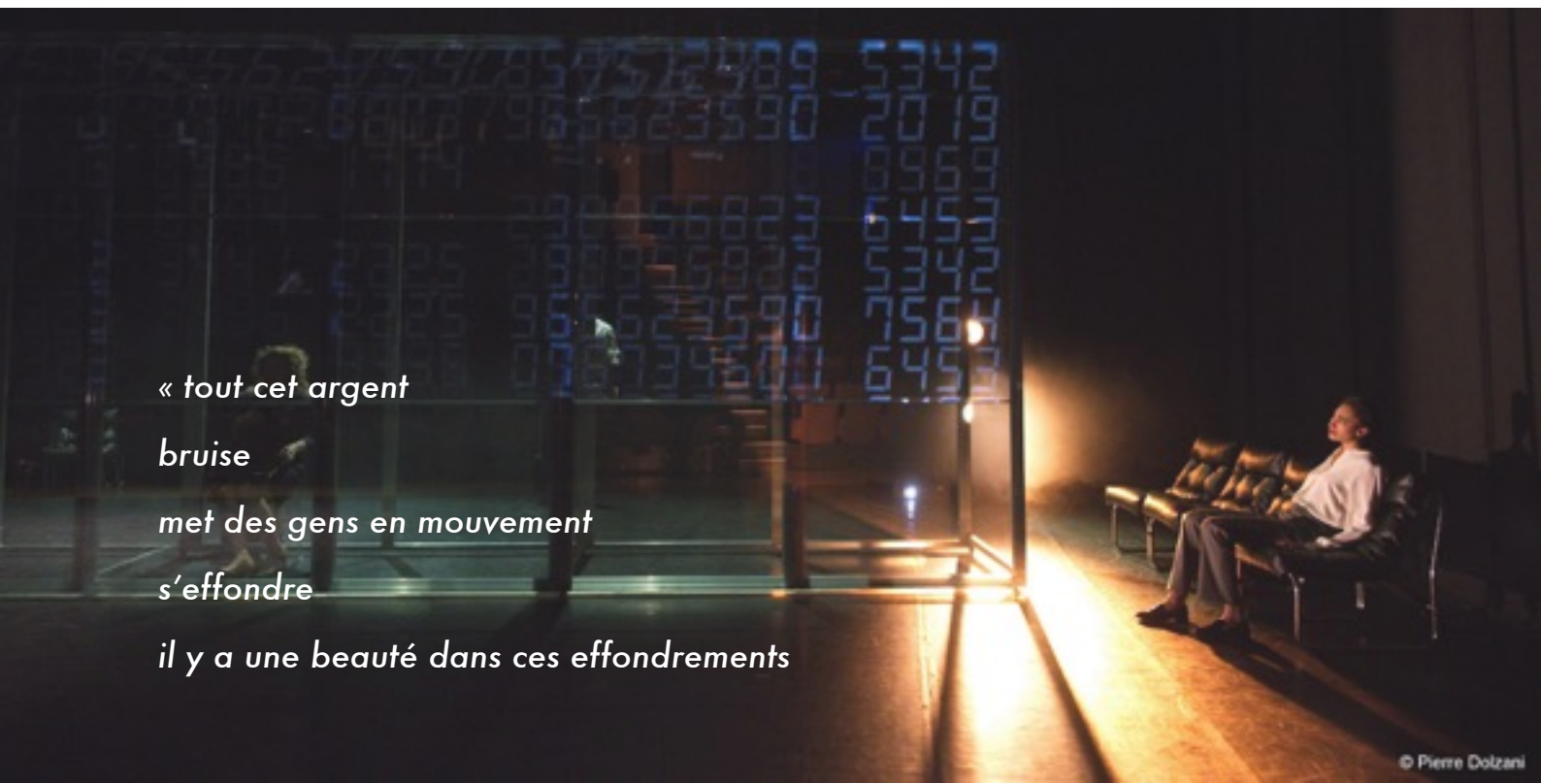
Il me semble tout à fait pertinent d'aborder cette oeuvre dans le contexte économique et politique actuel. Les conséquences néfastes du système ultra-capitaliste, notamment sur l'environnement, l'emploi et la santé, envahissent nos écrans et aggravent nos conditions de vie.

ECRITURE & DRAMATURGIE

J'avais très envie de me confronter à l'écriture de Richter pour cette nouvelle création, à son style incisif, engagé, sans détour ni ornement, parfois cru et sans ponctuation. Sur la page, il dispose les mots et utilise les majuscules de telle sorte que le texte devient une matière malléable, avec un rythme qui lui est propre et qui prend corps de façon évidente dès la première lecture. Et c'est ce que j'aime chez Richter ! D'ailleurs il laisse dans *Trust* une grande liberté à la mise en scène : pas de distribution pré-établie, pas de didascalie, pas même de dramaturgie linéaire apparente, seulement des titres pour chacun des fragments réunis ici, qui se font tantôt échos, se complètent, se répondent ou s'entrechoquent. Pourtant, au-dessous, il y a ce même fil tendu sur lequel les personnages se remettent en question et tentent de rester en équilibre : comment faire confiance à l'autre et au système dans lequel nous vivons lorsque l'argent gouverne la majorité de nos pensées, de nos relations et de nos actions ? Quelle est notre valeur si elle varie aussi invraisemblablement que le cours de la Bourse ? Et surtout à quoi se raccrocher dans un monde en accélération constante et en perte de repères ? Se vendre à tout prix, au travail, au sein de son couple, de sa famille, sur les réseaux sociaux, comme si leur valeur intrinsèque n'était liée qu'à cette façon de concevoir des rapports humains intéressés. Et là ce n'est pas une fiction. Tous les personnages se confrontent et subissent les lois de ce système capitaliste bien qu'ils en jouissent : Nicolas, investisseur dans le marché immobilier et dont la vie reste aussi vide que ses appartements, Sarah qui peut tout acheter sauf l'essentiel, ou encore Fabrice, économiste et écrivain, complètement dépassé par les statistiques et l'univers du milieu financier qu'il étudie, enfin Milena, révolutionnaire activiste qui travaille pour une banque à Shanghai. Quant à Clémence, jeune adolescente de la nouvelle génération, elle ne saura pas très bien quoi penser de tout cela et sera le contre point de cette mécanique implacable. Chacun des personnages sera en recherche de relations humaines, de sensations fortes, d'émotions, pourtant ils seront à tour de rôle confrontés au vide de leur vie et à la tentative de le combler par les bienfaits ou les dérives que peut procurer l'argent, les réseaux sociaux, le divertissement, le shopping, les relations sexuelles, l'adrénaline des montagnes russes des marchés boursiers... au lieu de tout simplement la vivre.

L'auteur s'amuse d'ailleurs à distiller des indices sur le parcours des personnages et le rapport entre eux avant de tricoter avec. Nous apprendrons leurs liens familiaux et relationnels au fur et à mesure que la pièce avance et que ces « êtres en quête », ces îlots de solitude, se confieront sur leur état d'âme : ici un couple marié depuis 14 ans, là un enfant abandonné, là encore un parent absent parce qu'il a fuit le Fisc, ou plus tard une relation avortée parce que jugée pas assez rentable.

Falk Richter se joue également des nombres, à nous perdre dans une confusion de données chiffrées ou à démesurer avec un certain humour des valeurs matérielles qui nous dépassent complètement et ne veulent alors plus rien dire. Quand on sait que plus de 90 % de l'argent qui est généré dans le monde, qui s'échange et gouverne notre économie ne sont que des données virtuelles qui fluctuent dans des tableaux complexes, bien loin des préoccupations matérielles réelles de la majorité de la population, il y a de quoi avoir le vertige.



© Pierre Dolzani

« tout cet argent
bruise
met des gens en mouvement
s'effondre
il y a une beauté dans ces effondrements

elle se renverse en arrière, ferme les yeux, et goûte ses effondrements silencieux
crash
bruit de respiration
le bruissement de ces lignes de chiffres
inaudible
tout le drame qui s'y cache
peur
colère
cris
perte »

Extrait de « Des paysages qui attendent de s'effondrer »
TRUST, Falk Richter

AXES DE TRAVAIL

De par ma formation pluridisciplinaire, j'ai abordé le travail et la direction d'acteur par le biais de trois axes :

1. Par l'exploration du texte dans toute sa musicalité et son rythme. La parole est tantôt scandée, intime, chorale, chantée ou encore détournée (par exemple dans une voix off virtuelle), comme tant de pensées qui se croisent, se coupent ou se complètent. Dans certaines scènes, Richter utilise un narrateur omniscient pour slalomer d'un personnage à l'autre, d'un état à l'autre. Aussi, les comédiens naviguent entre une narration plurielle, où chacun est porteur à tour de rôle de cette narration, et l'incarnation de leur personnage, toujours dans un état de présence et de vérité au plateau.

2. Par l'expérimentation de l'impact que les mots peuvent avoir sur le corps et le mouvement. A travers une approche organique, sensorielle et poétique dans laquelle j'aime me plonger, nous avons cherché l'endroit où le propos verbal et non verbal entre en résonance avec le corps. Aussi, nous avons exploré une gestuelle chorégraphiée liée au monde du travail et de l'argent, et des formes de corps plus intimes qui soit le prolongement et le microscope de la dualité de nos états intérieurs : s'effondrer / se relever, s'aimer / se séparer, être performant / être épuisé, agir / douter...

3. Par l'improvisation autour des thèmes récurrents de l'oeuvre : la confiance, la rupture, la quête, l'effondrement, la perte de repères, l'argent, les réseaux sociaux, la solitude... et la mise en corrélation de ces improvisations avec le texte pour trouver les points de résonance, de contradiction ou de surprise qui soit propre à chacun des comédiens en fonction de la vision qu'ils ont de leurs personnages.

Ceux qui m'ont inspiré dans leur travail :

Maguy Marin, *RAM DAM*

Ohad Naharin - Batsheva Danse company, *LAST WORK*

Arnaud Meunier, *CHAPITRES DE LA CHUTE*

Jean Bellorini, *PAROLES GELLEES*

Joël Pommerat, *CENDRILLON*

Et aussi Pina Bausch, Dimitris Papaioannou, Cindy Van Acker...

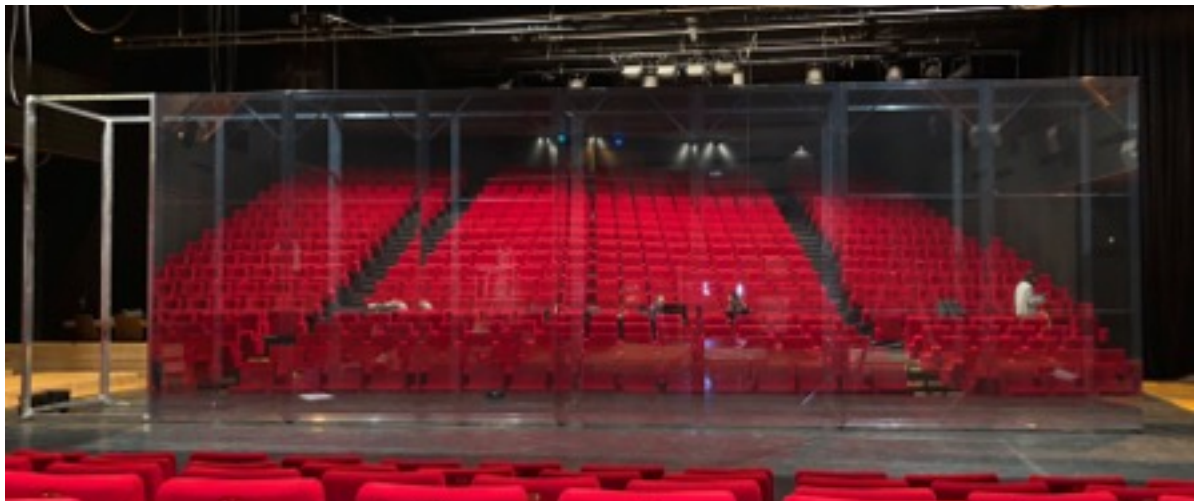
LA SCENOGRAPHIE

Avec Grégoire Fauchaux, nous avons conçu une scénographie épurée, composée d'un grand mur en miroir sans tain, qui rappelle l'aspect de la façade d'un building. Le dispositif permet de jouer sur la transparence et sur le reflet en fonction de la source de l'éclairage. Le spectateur navigue ainsi entre deux points de vue : tantôt une démultiplication des corps au plateau, grâce au miroir qui figure le monde de l'image, du paraître, en superposition du monde réel du plateau; tantôt des silhouettes qui se dessinent à l'intérieur de la structure et qui manipuleront cette machine implacable, personnification du système en marche.

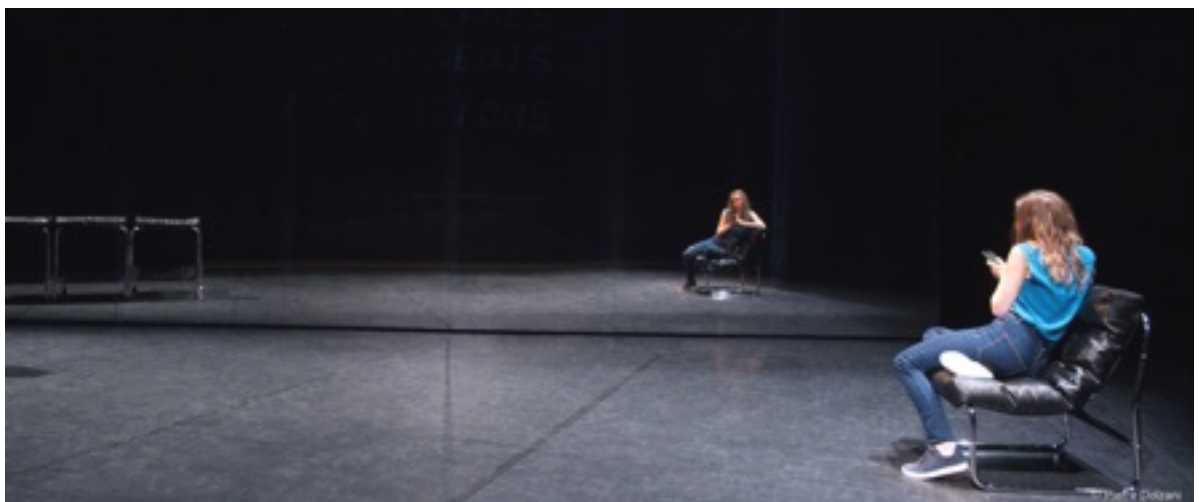
Le dispositif scénique est composé d'une structure en aluminium mobile, qui avance très lentement à la face du plateau pendant toute la durée du spectacle, réduisant ainsi progressivement l'espace de jeu. Il finira sa course en avant-scène mettant comédiens et spectateurs comme au pied du mur dans un « sans issue » face à eux-mêmes. Les personnages tenteront de se rapprocher, de rentrer en contact, de dévier, d'échapper ou encore de sortir du système. Ces personnages en quête de repères, de sens et d'équilibre, n'ont que la tentative du contrôle d'eux-mêmes dans cette déstabilisante et parfois oppressante mécanique... Mais n'est-ce pas là notre quotidien ?

Quelques éléments de mobiliers s'ajoutent au décor pour figurer très sommairement l'intérieur d'un appartement ou d'un bureau (canapé, fauteuils, lampe, ordinateur portable...).

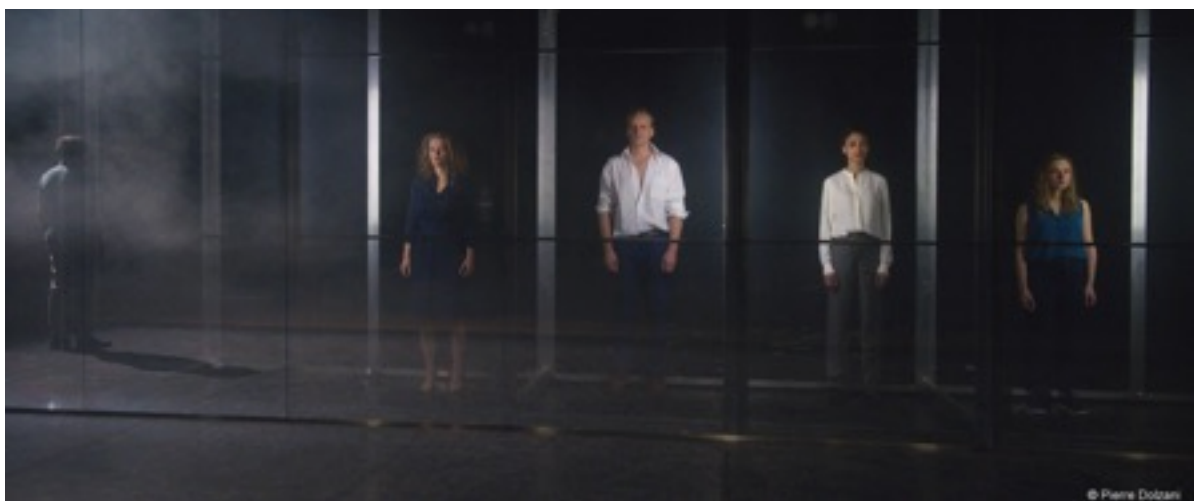
Au montage :



En miroir :



En transparence :



SON, LUMIERE & NUMERIQUE

La création lumière s'attache à découper les espaces et le temps, nous donnant à voir des lignes et des volumes, jouant avec l'effet miroir, la transparence et les différents plans que permet la structure. Elle souligne l'opacité du système bancaire et des multinationales, suggère l'envers du décor redoutable, parfois cocasse ou intime, fait lumière sur ce qui nous dépasse, tout en nous renvoyant à nous-même, le tout dans un glissement progressif subtilement orchestré.

La lumière est complétée par des projections vidéos et numériques sur la surface de la structure, sur les murs du théâtre, sur les téléphones portables utilisés en jeu et sur les corps des comédiens, débordant ainsi du cadre établis. Pour cela, nous avons utilisé deux vidéoprojecteurs, des techniques de projections immersives, une application créée spécifiquement pour le spectacle et un logiciel de synchronisation des régies son, lumière, et vidéo développé par Benjamin Kuperberg. Ces outils sont poussés à leur paroxysme lors des parties chorégraphiés avec des changements en simultanée extrêmement rapides.

En terme de contenu d'images et de médias, nous nous sommes orientés vers de l'abstrait, du symbolique, des lignes de chiffres qui s'accumulent, prennent tout l'espace, se transforment parfois en horloge ou en mots, pour retranscrire les fluctuations permanentes des marchés boursiers, des transactions financières ou des valeurs virtuelles dans ce monde matériel.



Enfin, la création sonore est composée d'une bande son originale, mélangeant des sons électro percussifs et des mélodies vibrantes, comme un langage universel de ce ballet d'images, de mots et de corps. La musique permettra de déployer une dimension plus abrupte, pathétique ou poétique selon les scènes. Des bribes d'informations extraits de l'actualité et deux arrangements musicaux particuliers : « Antisocial » du Groupe Trust et « Ça ne va pas changer le monde » de Joe Dassin, se font également l'écho des états intérieurs et des réflexions des personnages en proie à ce système.

Toute l'équipe technique s'est attelée à construire une corrélation et une synergie entre son, lumière, projections numériques et dispositif scénique comme une partition millimétrée dans laquelle les comédiens évoluent tout au long de la pièce et où le spectateur est invité à se projeter.

Cette pièce nous livre bien plus qu'un sombre tableau des rapports humains et du système économique dans lequel nous vivons. Il me paraît essentiel de se faire le miroir de cette société en crise, au bord de la rupture, afin de questionner notre pouvoir de changement et la construction de nouveaux repères dans ce système qui ne nous en offre plus de tangibles. C'est en filigrane que cette oeuvre nous invite à la réflexion, au-delà de la colère, de la frustration, du bouleversement ou de l'impuissance que nous pouvons parfois ressentir : par où aller pour avoir encore confiance ?



Falk Richter est né à Hambourg en 1969. Il est l'un des auteurs et metteurs en scènes contemporains les plus reconnus de cette dernière décennie. Il travaille depuis 1994 pour de nombreux théâtres nationaux et internationaux renommés, entre autres le Deutsches Schauspielhaus à Hambourg, le Schauspielhaus de Zürich, le Schauspiel de Frankfurt, la Schaubühne à Berlin, le Maxim Gorki Theater à Berlin, l'Opéra de Hambourg, l'Opéra national d'Oslo, le Toneelgroep à Amsterdam, le Théâtre national de Bruxelles, la Ruhrtriennale, le festival de Salzbourg et le festival d'Avignon.

Parmi ses textes les plus célèbres, on compte *Dieu est un DJ*, *Electronic City*, *Sous la glace* et *Trust*. Ses pièces, qui se font les témoins d'une brûlante actualité, sont traduites dans plus de 30 langues et sont représentées dans le monde entier.

Ces dernières années, il a développé de nombreux projets indépendants, s'appuyant sur ses propres textes, en collaboration avec une troupe d'acteurs, de musiciens et de danseurs. Avec la chorégraphe Anouk van Dijk, il a créé plusieurs projets qui mêlent la danse et le théâtre, et qui fondent une nouvelle esthétique en reliant texte, danse et musique de façon particulière. *Nothing hurts*, *Trust*, *Protect me*, *Ivresse* et *Complexity of belonging*, leurs créations communes, ont rencontré un grand succès en Allemagne comme à l'étranger.

En 2013, il a remporté le prix Friedrich-Luft pour son spectacle *For the disconnected child*. Il crée ensuite *Small Town Boy*, *Never forever* en collaboration avec le chorégraphe Nir de Volff. Puis *Fear* à la Schaubühne à Berlin et *Zwei Uhr Nachts* au Schauspiel Frankfurt.

Depuis janvier 2015, il est artiste associé au projet du TNS à Strasbourg, où il crée en 2016 *Je suis Fassbinder* en collaboration avec Stanislas Nordey. La même année, il crée *Città del Vaticano* à la Schauspielhaus de Zurich. Falk Richter enseigne également la mise en scène comme professeur invité à l'École Ernst Busch de Berlin.

TRUST a été créé le 10 octobre 2009 à la Schaubühne am Lehninerplatz de Berlin, mise en scène de Falk Richter en collaboration avec la chorégraphe Anouk van Dijk.

LA TRADUCTION : d'une langue à l'autre, les choix de transposition

J'ai rencontré Anne Monfort, la traductrice française de toutes les œuvres de Richter, en juillet 2017. Lors de notre entretien, je découvre l'auteur par la petite porte, par la relation qu'elle a tissé avec lui depuis plus de 15 ans. J'apprends les références qu'ils ont décidé, d'un commun accord, de garder en allemand et celles qu'elle a préféré transposer en français. Le dernier chapitre « Nage solo » a été, quant à lui, écrit en anglais dans l'œuvre originale mais n'a pas été conservé dans la version française. Il est intéressant de le noter pour comprendre la contamination du langage qui affecte les personnages, comme si la mondialisation du système économique et bancaire, dont les données sont majoritairement échangées en anglais et en dollars, transforme le langage des individus soumis aux règles de ce même système. Je découvre également que l'auteur n'a pas de logique de personnage mais plutôt une logique de situation. Il écrit à partir d'une thématique qu'il se donne et pour les comédiens qu'il a au plateau, d'ailleurs ce sont leur prénom qui sont restés dans le texte édité.

À la lumière de cet échange avec Anne Monfort, j'ai souhaité transposer les prénoms énoncés dans le texte avec les prénoms des comédiens de notre distribution. Ainsi les comédiens s'interpelle par leur propre nom pendant la représentation, sans filtre et sans détour. La parole est en adresse directe avec le public, sans 4ème mur, et s'articule autour des enjeux de la situation pour aller dans la continuité de ce que l'auteur a initialement construit. J'ai conservé les quelques mots en anglais ou en allemand qu'Anne Monfort a décidé de ne pas traduire et j'ai repris quelques phrases en anglais du texte original de « Nage Solo » dans cette même idée de contamination de langage et pour figurer la dimension internationale des relations et échanges qui se jouent.

Anne Monfort m'a également appris que la suppression de la distribution était une volonté de la maison d'édition du texte, L'Arche Editeur. Nous nous sommes donc attelés à redistribuer le texte et à réorganiser la parole avec ce qui nous semble le plus cohérent au plateau, une liberté que nous nous sommes approprié au fil des répétitions et qui trace la singularité du passage de relais de la narration à l'incarnation, de la parole unique à la parole chorale que je souhaite mener.

Suite à cet échange, Anne Monfort m'a transmis le journal de création de Falk Richter qu'elle a également traduit. Ce journal contient les prémices et les intentions de l'auteur de ce qui est devenu, comme je le développe ci-dessous, le texte de *TRUST*.

LE JOURNAL DE CREATION DE *TRUST* : les prémices de l'œuvre

En mai 2009 à Berlin, Falk Richter écrit un ensemble de textes, sous la forme d'un journal, destiné aux comédiens de la Schaubühne et les danseurs de la chorégraphe Anouk Van Dijk, avec qui il collabore sur ce projet. Il annonce en préambule que ce journal est une matière textuelle malléable qui servira de base de travail pour les comédiens et danseurs.

À sa lecture, il m'a semblé que je rentrais dans la chair de l'œuvre, comme dans l'antichambre de ce qui était la création du texte de *TRUST*. Ce document est venu nourrir mon propre processus de création en élargissant ma compréhension du processus de création de l'auteur. Il m'a notamment permis d'approfondir ma réflexion sur la dramaturgie morcelée de l'œuvre et de conforter mon envie et la pertinence d'intégrer un travail chorégraphique en corrélation avec le texte.

Aussi, je l'ai appréhendé comme une matière première brute, un point de départ avant de passer au texte édité. J'ai ensuite recherché ce qui faisait le lien sous-jacent entre les différentes parties et comment le système dans lequel nous vivons conditionne ou modifie directement nos comportements. J'ai alors décidé d'inclure un extrait de ce journal dans notre création, de travailler sur les variations possibles autour des formes répétitives dans le texte, de supprimer certains passages ou d'en transposer d'autres encore en une écriture de mouvements.

Extraits du journal de création de TRUST

Falk Richter - Mai 2009, Berlin

06.05.2009 9h54

Je me réveille et j'ai peur de mes idées : il y en a trop, cela déborde et j'ai peur de ne pas réussir à les saisir, à les mener jusqu'au bout.

10.05.2009 10h11

raconter encore et toujours et encore et toujours les mêmes histoires, et parfois nous ne les racontons que pour nous tenir éveillé, pour tenir nos pensées et nos sensations éveillées, juste pour rester les uns près des autres, nous atteindre par des paroles

11.05.2009 9h51

Performance extrême

Gros efforts

Impressionner l'autre par ses grandes performances

Être arrivé au maximum de ses forces

Dépasser la limite de ses forces

Dépasser sans arrêt la limite de ses forces

Le corps épuisé à ses premiers défauts, les forces se brisent de temps en temps, le corps mobilise toutes les ressources qu'il a à disposition

Le corps épuisé mobilise toutes les ressources qu'il a à disposition pour continuer à produire d'extrêmes performances, l'homme qui habite ce corps s'en sépare car il lui apparaît désormais comme une ressource mise à disposition, un container qui lui sert à atteindre des buts, des buts liés à des performances extrêmes, des buts qui semblent de plus en plus dépourvus de sens, et qui semblent ne pas apporter de sentiment de bonheur quand on les atteint.

Atteindre des buts grâce à des performances extrêmes est devenu un état permanent, une machine qui n'arrive pas à s'arrêter, qui agit trop vite pour se poser des questions sur le fond, le sens, ce que va apporter le but d'être poussé à bout, de ses propres buts. IL MANQUE TOUT SIMPLEMENT LE TEMPS DE REFLECHIR SUR QUELQUE CHOSE de sentir quelque chose si ce n'est la peur panique de s'effondrer

Dépense totale

Le corps s'effondre toujours plus souvent, les périodes de performance extrême se raccourcissent, le corps à des défauts, des douleurs

On ignore les défauts, les douleurs, on continue à pousser le corps

Effondrement, le corps d'effondre

La quête prudente, lente, à tâtons, commence.



« ça
ça
ça c'est ce que je suis
ma vie
maintenant
là
tout va s'arrêter

tout va s'arrêter
et je ne sais pas où je dois aller pour sortir d'ici »

Extrait de « Des paysages qui attendent de s'effondrer »
TRUST, Falk Richter

LES ETRES EN QUETE
LA 4EME GENERATION
FAIS-MOI CONFIANCE
14 ANS / 3 SEMAINES - I
JE SUIS COMME L'ARGENT
14 ANS / 3 SEMAINES - II
CONTRAT DE TRAVAIL
14 ANS / 3 SEMAINES - III
TROIS SEMAINES
ET SI JE TE LE DISAIS
CONFESSIONS
EFFONDREMENTS
ILES DES CORPS INUTILISABLES
LE GRAND ABOIEMENT
AVANT JE VOULAIS
CHANGER LE MONDE
DES PAYSAGES QUI
ATTENDENT DE S'EFFONDRE
NAGE SOLO



Lorelyne Foti

Metteure en scène

Née à Epinal, de nationalité franco-italienne, Lorelyne se forme à Paris à l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur - et à l'AICOM en chant, danse et théâtre. Elle complète sa formation auprès de Chet Walker aux Etats-Unis (Professional advancement award in Jazz musical Theater dance), Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, Danièle Dinant au conservatoire d'Asnières-sur-Seine, Jean Bellorini, Omar Porras ou encore Jean-Yves Ruf. Elle a dernièrement obtenu un CAS - Certificat de formation continue en « Dramaturgie et Performance de texte » à l'Université de Lausanne en partenariat avec la Manufacture de Lausanne - Directrice d'étude : Danièle Chaperon.

En parallèle, Lorelyne évolue depuis plus de 15 ans en tant qu'artiste interprète. Elle joue dans de nombreuses pièces et spectacles musicaux à Paris, en tournée en France et à l'étranger, tels que « *Un Violon sur le toit* » mis en scène par Olivier Benezech, « *Le Portait de Dorian Gray* » mis en scène par Pierre Yves Duschene, « *Poil de Carotte* » mis en scène par David Eguren, « *Chance* » (Molière 2019) de et mis en scène par Hervé Devolder, « *Cendrillon* » mis en scène par Agnès Boury, « *Mamma Mia* » mise en scène de Phyllida Lloyd au Théâtre Mogador ou dans l'opéra « *The Fly* » adapté et mis en scène par le réalisateur David Cronenberg au Théâtre du Châtelet à Paris. Elle s'est également produite dans « *The Golden Age of Cabaret* » au Festival d'Aarhus au Danemark et à la French week à Amman en Jordanie.

Elle chorégraphie également pour le théâtre musical, notamment « *Touwongka* » (Prix du Fond d'Action Artistique du Festival d'Avignon off 2007), « *Jekyll & Hyde* » dans une mise en scène bifrontal de Jacint Margarit au Temple Allemand à La Chaux-de-Fonds en Suisse et pour la chorale Rocking Chair, au Théâtre des Abeilles, également en Suisse.

En 2013, Lorelyne fonde la Cie Ultraia avec laquelle elle interprète « *Ce soir : Lola Blau* » de Georg Kreisler et met en scène « *Miracle en Alabama* » de William Gibson et dernièrement « *Trust* » de Falk Richter.

Elle mettra prochainement en scène « *Odyssée, chants en partage* », conception de Jacques Boura, d'après le texte d'Homère, et l'un de ses textes « *187,75 Hz* ».

Elle enseigne également à travers différents cours, ateliers de pratique artistique et stages au sein de la Cie Ultraia et de plusieurs écoles et structures culturelles dans le Grand Est, à Paris et en Suisse.

Enfin, Lorelyne mène un projet de recherche artistique sur le territoire de l'Ouest Vosgien sur la période 2020-2023 et sera artiste associée à Bords 2 Scènes, scène conventionnée de Vitry-le-François à partir de la saison 2021-2022.



Grégoire Faucheux

Scénographe

Après des études d'architecture à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La-Villette, Grégoire Faucheux se forme à la scénographie à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon.

Il collabore régulièrement avec la metteure en scène Anne-Margrit Leclerc, le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka (*Paris nous appartient*, *From the ground to the cloud*), le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing (*Feu glace*, *Kaiju*, *School of moon*), et l'auteur et interprète Laurent Fraunié (*Moooooooooonstres*, *A2pas2laporte*, *Ici ou (pas) là*). Il travaille également avec, entre autres metteurs en scène, compositeurs et auteurs, Yann Dacosta (*Qui suis-je de Thomas Gornet*), Oliver Letellier (*Me taire de Sylvain Levey*), Jonathan Pontier et Samuel Gallet (*Dans ma chambre*). Il collabore actuellement avec la metteure en scène Brigitte Jaques-Wajeman (*Phèdre de Racine*). Grégoire Faucheux est par ailleurs régisseur général de la compagnie Tamèrantong!.

Son essai intitulé *Miroirs et reflets : le spectateur réfléchi* est édité aux Editions universitaires européennes.



Sylvain Séchet

Créateur lumière

Après une formation aux métiers de l'image à Montaigu, Sylvain partage son temps entre la fiction et le théâtre, entre direction photo et création lumières.

En fiction, au cours d'une expérience de 10 ans comme électro sur des longs métrage, il collabore notamment avec Tony T. Datis en éclairant nombre de ses clips et court-métrages. Plus récemment, il signe la photographie du court « *Quand la nuit s'ouvre* » de Corentin Leconte et Mélanie Schaan, et du documentaire « *Le cas Hamlet, à l'épreuve de l'intime conviction* » de David Daurier.

Au théâtre, il signe les créations lumières de « *Quatre femmes et le soleil* », de « *Bios, quelques tentatives* » et de « *La tente* » mis en scène par Neus Vila pour la Cie du Sarment, de « *Abeilles* » mis en scène de Jonathan Heckel pour la Cie Théâtre Avide, de « *Moooooooooonstres* » de Laurent Fraunié, un spectacle jeune public de la compagnie Label Brut; puis dernièrement du second volet « *à2pas2laporte* ».

A la croisée des tournages et du spectacle vivant, il travaille aussi beaucoup en captation de spectacle vivant, comme cadreur et directeur photo, pour des opéras, concerts, ballets et pièces de théâtre comme tout dernièrement sur « *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* » de Benjamin Lazar aux Bouffes du Nord.



David Daurier

Créateur son

Formé à l'image puis au Sound Design à l'Ecole des Gobelins de Paris, David est un artiste entièrement tourné vers la musique et le rapport qu'elle entretient avec l'image.

Réalisateur, Compositeur et Sound designer, il démarre sa carrière comme assistant-réalisateur avec Andy Sommer. À partir de 2008, il réalise ses propres films. Parmi eux : « *Le Cas Hamlet, documentaire sur l'intime conviction* » dans les procès de cours d'Assise en 2016 et « *Kid Birds For Camera* » co-réalisé avec le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing primé dans de nombreux festivals. Parmi les nombreuses captations de musique, danse et théâtre, « *La Finta Giardiniera* », opéra filmé au Festival d'Aix en Provence est diffusé sur Arte France et Mezzo et le « *Requiem* » de Mozart, filmé à la Basilique de St-Denis.

Membre actif de l'association du Vidéobus, David collabore lors d'ateliers avec de nombreuses personnes désireuses de fabriquer un film. Ces ateliers d'éducation à l'image itinérants existent depuis 2007 et ont traversé différents publics sur le territoire français.

Le Sound design, la composition musicale, ainsi que la création d'installations sonores et vidéos sont importantes dans sa manière d'appréhender la matière et lui laisse la chance de pouvoir proposer des projets plastiques différents afin de réfléchir en relief. Ainsi, il compose pour des courts métrages, des longs métrages, notamment de Hicham Lasri, conçoit des promenades sonores, et crée des installations immersives comme « *Kid Birds* ».



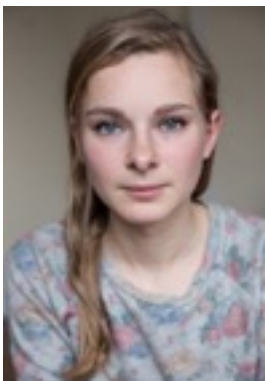
Benjamin Kuperberg

Créateur numérique

Benjamin se forme à l'ARIES, Ecole Supérieure d'Infographie à Grenoble en 2D - 3D - Effets spéciaux, et de façon autodidacte en parallèle en programmation.

Alors diplômé, il débute en tant que programmeur 3D indépendant, notamment avec les Studios « Donuts », puis monte son premier prototype de table tactile. Il crée en 2011 « The Curious Project » SARL - Agence innovante et interactive dont il est associé, puis un peu plus tard le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et des scénographies technologiques en France et à l'étranger.

Il intègre la compagnie Organic Orchestra en 2014 en tant que développeur et créateur technologique sur leurs différents spectacles « *Bionic Orchestra 2.0* », « *B-Glove* » et installations « *Choeur de Papier* », « *Aïdem* », tout en continuant des collaborations avec d'autres compagnies comme Théoriz, #LeClairObscur et PulsoPulso.



Clémence Viandier

Comédienne

Alors qu'elle suit une formation littéraire en Hypokhâgne à Fénélon, Clémence se voit offrir le rôle de Juliette dans « *Roméo et Juliette* » mis en scène par Vincent Poirier, en co-production avec le Centre Dramatique National de Basse-Normandie, et fait ainsi ses premiers pas sur la scène théâtrale professionnelle.

Elle intègre ensuite l'Ecole Claude Mathieu pour parfaire sa formation. En parallèle, elle aborde un travail plus corporel en rejoignant la Troupe des EdulChorés, qui mêle danse et théâtre. A sa sortie d'école, elle obtient le rôle de Gretel dans « *Hänsel et Gretel - La Faim de l'histoire* », de Julien Daillère, en co-production avec la scène nationale de Créteil. Elle poursuit dans « *Merlin ou la Terre dévastée* », « *On purge bébé* », « *Le Magicien d'Oz* » ou encore « *Les Précieuses ridicules* ».

A l'écran, on peut la voir dans « *Good Bye Fantasy* », « *Billets doux* » et « *Pour faire tomber la pluie* ».

Dernièrement, elle joue au théâtre les rôles principaux de « *Miracle en Alabama* » mis en scène par Lorelyne Foti et de « *Souliers Rouges* » écrit par Aurélie Namur et mis en scène par Félicie Artaud - Cie Les Nuits clairs.



Milena Sansonetti

Comédienne

Milena se forme en danse classique et danse contemporaine à l'Académie Internationale de Danse à Paris. Elle suit en parallèle des cours de théâtre avec Pénélope Lucbert au Théâtre Lucernaire, avant de poursuivre sa formation théâtrale à l'école Claude Mathieu, Art et techniques de l'Acteur à Paris, où elle apprend notamment auprès de Claude Mathieu, Thomas Bellorini, Jacques Hadjaje, Jean Marc Layer.

Dès ses 12 ans, Milena évolue dans plusieurs mises en scène et productions de Nicole Chirpaz, tels que « *Chantons La Fontaine* », « *Pinocchio* » et « *35 ans de passion* », et travaille avec des compagnies et danseurs professionnels. Elle apparaît également à l'écran dans le téléfilm « *Meurtre à Lille* » réalisé par Laurence Katrian, la série « *Jo* », et le court-métrage « *Mots d'ados* » de Irvin Anneix.

Milena a dernièrement été reçue au concours d'entrée de la Classe Libre du Cours Florent à Paris, cursus qu'elle poursuit en parallèle de la création « *Trust* ».



Fabrice Cals

Comédien

Formé à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes, il intègre à l'issue de sa formation la troupe du Théâtre du Campagnol sous la direction de Jean Claude Penchenat pendant près de sept ans.

Depuis 1997, il travaille régulièrement avec Paul Desveaux sur la plupart de ses créations : « *Les Brigands* », « *L'éveil du printemps* », « La tragédie du Roi Richard II », « Maintenant ils peuvent venir » ou dernièrement « Lulu », coproduit par les Scènes nationales d'Evreux Louviers et du Havre et les CDN de Normandie et du Limousin.

Entre temps, il joue notamment dans « Mille franc de récompense » de Victor Hugo mise en scène de Laurent Serrano, dans « La Dispute » de Marivaux mise en scène de Vincent Dussart, « La Place Royale » de Corneille mise en scène de Catherine Delattre, « Partage de Midi » de Paul Claudel mise en scène de Jean Christophe Blondel, « Kvetch » de Steven Berkoff mise en scène de Sophie Lecarpentier. On a également pu le voir dans des mises en scène de Michel Fau, Alexandra Tobelaim, ou encore Jean de Pange tel que « Dom Juan » et « Tartuffe ».

Au cinéma, il joue également sous la direction de Raoul Ruiz, Yves Caumon, Jérôme Bonnell, Xavier Durringer et Pierre Schoeller.



Sarah Auvray

Comédienne

Sarah a un double parcours de comédienne et chanteuse qui débute au Conservatoire de Caen en classe de chant Lyrique. Elle sort tout de suite des sentiers battus en intégrant le groupe *Les Elles* comme chanteuse et bruiteuse de bouche. Au Quatuor féminin «avant-gardiste», nominé aux victoires de la musique, suivront de multiples aventures vocales aux répertoires variés entre chansons réalistes, reprises, créations d'oeuvres lyriques contemporaines.

Elle se forme au théâtre à l'Ecole supérieure d'Art dramatique d'Aquitaine auprès de Pierre Debauche puis joue régulièrement avec la Compagnie Dodeka et Vincent Poirier dans « *Titus Andronicus* », « *Opérettes* », « *Roméo et Juliette* », « *Neuf petites filles* », « *Un tramway nommé Désir* », ou encore avec le Cirque du Docteur Paradis et le cirque Pochéros.

En parallèle, Sarah compose et réalise les créations sonores de plusieurs pièces pour le théâtre ou la chanson : « *Cartes postales sonores* » - Cie Micjazz, « *III Kept* » - Cie La chèvre noire, « *Manhattan Médée* » - 7ème sol... Sa sensibilité pour le théâtre poétique, visuel, corporel et sonore donne naissance en 2014 au spectacle «*Les Sources d'Elle*» qu'elle a écrit, composé et interprété et pour lequel elle s'entoure d'Olivia Cubéro, danseuse circacienne et chorégraphe. Elle entame dernièrement un travail corporel intensif approfondi avec Marc Marchand, danseur et la compagnie de danse Silenda.



Nicolas Vial

Comédien

Formé à l'Ecole Claude Mathieu à Paris, il joue régulièrement dans des mises en scène de Benjamin Lazar, notamment « *Le Dabbouk* » de Shalom Anski, (création au Printemps des comédiens puis au TGP - CDN de Saint-Denis), « *Les amours tragiques de Pyrame et Thisbé* » de Théophile de Viau (Théâtre de l'Athénée), « *Le Bourgeois Gentilhomme* » (Tournée France et Europe)... Il interprète le rôle d'Amalric dans *Partage de Midi* de Paul Claudel, mis en scène Jean Christophe Blondel (Théâtre de l'Odéon, tournée en Chine) et le rôle de Valère dans « *Tartuffe* » mis en scène de René Loyon. Il participe également aux créations « *Gary/Jouvet* » m.e.s par Gabriel Garran (Théâtre de Vidy-Lausanne), « *Kvetch* » de Steven Berkoff, m.e.s Yann Gacquer, « *EGOCENTER et I DO* » créations par improvisations de La Cie Lackaal Ducrick.

Nicolas met aussi en scène des spectacles alliant jeu, scénarisation et chant tels que « *L'heure Verte* » inspiré des auteurs du Chat Noir sur une musique de Vincent Bouchot, avec l'ensemble La Rêveuse, « *La Mécanique de la générale* » composé par Morgan Jourdain (création aux Bouffes du Nord), « *O Carmen* » dont il est également co-auteur (création au théâtre du Rond-Point), « *Pierrot Cadmus* » (création à l'Opéra Comique).

Il a également été collaborateur artistique de Benjamin Lazar sur le spectacle « *La,La,La Opéra en chansons* » (Production les Cris de Paris, Théâtre de Suresnes) et L'opéra « *Cachafaz* » (Copy, Oscar Strasnoy production Théâtre de Cornouaille, Opéra Comique) et a co-écrit, toujours avec Benjamin Lazar le spectacle *Karaoké* (production Théâtre de Cornouaille).

Actuellement il joue le rôle de Winston Smith dans l'adaptation par Duncan Macmillan et Robert Icke du roman « *1984* » de George Orwell, mise en scène Frédérique Mingant, cie 13/10. Par ailleurs, il joue « *J'avais un pays autrefois...* » un spectacle à partir des écrits d'Alain sur la première guerre mondiale, dans une mise en scène de Jean-Christophe Blondel avec la Cie Divine Comédie.



© Pierre Dolzani



20

© Pierre Dolzani

« Avant je voulais changer le monde et maintenant je ne pense plus qu'à ma place de parking.

Avant je voulais changer le monde mais j'ai oublié ce que ça voulait dire.

Avant je voulais changé le monde et puis je t'ai rencontré.

Avant je voulais changer le monde et puis mon père est mort.

Avant je voulais changer le monde et maintenant je veux juste m'y installer.

Avant je voulais changer le monde et puis j'ai commencé à m'y promener et je me suis perdu.

Avant je voulais changer le monde et puis j'ai oublié ce que je voulais.

Avant je voulais changer le monde jusqu'à ce que je réalise ce qu'est vraiment le monde.

Avant je voulais tellement changer le monde que je n'ai jamais arrêté.

*Avant je voulais changer le monde
j'ai commencé à tellement changer que j'ai oublié qui j'étais. »*

Extrait de « Avant je voulais changer le monde »
TRUST, Falk Richter

LA COMPAGNIE

Ligne artistique

Créée en mai 2013, la Compagnie Ultraia est une compagnie de théâtre professionnelle implantée à Epinal dans la Région Grand Est et fondée par la metteuse en scène Lorelyne Foti. Elle collabore avec une douzaine d'artistes et techniciens et vise à réunir des univers et des compétences différentes autour d'un « cerveau collectif » pour imaginer et créer un théâtre contemporain et pluridisciplinaire. Notre travail s'attache à explorer les ponts entre texte, corps, voix, et à conjuguer les approches artistiques, techniques et technologiques pour interroger notre époque et toute la beauté et la complexité de la nature humaine.

*ULTREIA, du latin *ultra* – au-delà et *eia* – vers, est un terme qui invite à parcourir un chemin au-delà de soi-même, vers l'avant, vers les autres et vers cette raison profonde qui nous pousse à avancer.*

C'est en réfléchissant sur notre place en tant qu'artiste dans la société que les membres de la Cie ont forgé l'idée d'un théâtre qui se cherche, qui se raconte, qui se rencontre, qui se partage, qui fédère, qui reprend sa route, pour se chercher à nouveau, se partager encore, ailleurs, autrement. De cette nécessité d'avancer, de donner la parole, de rassembler, de créer du lien et du sens, est née la compagnie.

Il nous paraît urgent et nécessaire, aujourd'hui plus que jamais, de continuer à imaginer des possibles et à créer des espaces de liberté dont nous pouvons tous être les acteurs. Nous souhaitons défendre un théâtre accessible à tous qui tisse du lien et du sens, un théâtre du présent qui émerge de cette pulsion de vie, cette vie qui palpite, qui se débat, qui s'élance et nous traverse ici et maintenant.



Axes de travail

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois grands axes :

1. La création : contemporaine, exigeante et pluridisciplinaire

Notre processus de création se veut exigeant, élaboré à partir de ce que chacun peut apporter de compétences artistiques autant que d'univers personnel. Mes choix se portent avant tout sur des textes d'auteurs contemporains, des thématiques ou des pièces dont le propos fait écho à des problématiques actuelles, interroge notre condition humaine, notre époque et la place de l'individu dans notre société. Le rapport au corps, à la voix et à la musique est primordial dans mon travail et se retrouve dans la forme que peuvent prendre les créations au plateau. Le théâtre est pour moi la pierre angulaire de toutes les formes d'expressions scéniques que j'utilise et j'aime chercher la théâtralité dans chaque mot, dans chaque note de musique, dans chaque mouvement chorégraphié pour dépasser la simple exécution technique. Aussi, le travail spécifique que je mène consiste à utiliser la pluridisciplinarité pour enrichir les sources de narration au plateau et explorer une dramaturgie à deux niveaux : celle du texte et celle de la mise en scène.

2. La recherche artistique : un laboratoire de ponts et de possibles

Notre laboratoire est un espace où nous expérimentons des ponts et des possibles entre texte, corps, voix et musique. Nous conjugons les approches artistiques, techniques et technologiques afin d'éprouver les formes qui font la matière théâtrale et proposer de nouvelles combinaisons transversales ou pluridisciplinaires. Nous explorons l'endroit où le poétique rencontre l'organique, où l'intime rencontre l'universel et où l'imaginaire rencontre la vérité d'un état de présence des comédiens au plateau.

3. La transmission : à travers les actions de médiation culturelle

A travers des stages, ateliers de pratique artistique ou actions de médiation culturelle ouvert à tous les publics. Notre désir de transmettre est animé par notre volonté de voir l'art accessible au plus grand nombre, fédérateur autour d'instantanés de partage aussi bien artistique que humain, et moteur d'initiative individuelle ou collective. En cela, nous nous inscrivons dans la lignée d'un théâtre populaire insufflé par Jean Vilar, un « service public » qui à la fois rassemble et contribue à l'émancipation de chacun.

Chaque projet porté par la compagnie est pensé dans sa globalité, selon ces trois axes qui se nourrissent mutuellement et témoignent autant d'une volonté de développer notre pratique artistique que de construire un projet cohérent et un ancrage territorial de qualité.



NOS PRECEDENTES CREATIONS

MIRACLE EN ALABAMA

Création 2016

Une pièce de **William Gibson**

Basée sur l'autobiographie d'**Helen Keller**

Traduction : **Marguerite Duras** et **Gérard Jarlot**

Adaptation et mise en scène : **Lorelyne Foti**

Assistant à la mise en scène : **Nicolas Lyan**

Création lumière : **Sylvain Sechet**

Création son : **David Daurier**

Création numérique : **Benjamin Kuperberg**

Costumes : **Giuseppa Orlando**

Construction décor : **Thomas Verhaag**, **Dimitri Foti** et **Frediano Foti**

Avec : **Clémence Viandier** : Helen Keller enfant

Amandine Rousseau : Annie Sullivan

Delphine Musch : Kate Keller

Matyas Simon : Capitaine Keller

Arthur Conesfroy : James Keller

Nicolas Lyan : Docteur et Professeur Anagnos

Caroline Benassy : Tante Eve

Monica Companys : Helen Keller adulte

Helen ne voit pas, n'entend pas, ne parle pas. Nous sommes en 1887 en Alabama, un Etat du sud des Etats-Unis. Une jeune préceptrice, Annie Sullivan, arrive chez les Keller pour tenter d'éduquer l'enfant qui n'a alors aucun moyen de communiquer avec ses proches ou le monde extérieur. Malgré les hostilités d'Helen et de sa famille face à ses méthodes, Annie luttera avec détermination et acharnement pour percer cette bulle noire, silencieuse et isolée, où est terrée l'enfant. Au-delà du handicap et des mots, cette pièce nous livre tout l'enjeu de l'éducation et nous raconte l'enfance de la première personne handicapée à obtenir un diplôme d'études supérieures. Devenue écrivaine, conférencière, militante politique, Helen Keller reste aujourd'hui encore une source d'inspiration pour des millions de personnes.

Production : Cie Ulteia.

Coproduction : le Trait d'Union à Neufchâteau (88).

Accueil en résidence : Trait d'Union à Neufchâteau (88), La Scène Ernest Lambert à Châtenois (88), Espace Salvador Allende à Palaiseau (91), le 104 à Paris (75) et le Centre de Réadaptation à Coubert (77).

Avec le soutien d'aide à la création : Commune de Palaiseau, Communauté de communes du Bassin de Neufchâteau, Communauté de communes du Pays de Châtenois, Conseil Départemental des Vosges, Conseil Régional d'Alsace-Lorraine-Champagne Ardenne et la Spedidam.

Diffusion :

Le Trait d'Union, Neufchâteau (88)

La Scène Ernest Lambert, Châtenois (88)

Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée, Troyes (10)

EPCC Bords 2 scènes, scène conventionnée, Vitry-le-François (51)

Auditorium de la Louvière - ATP des Vosges, Epinal (88)

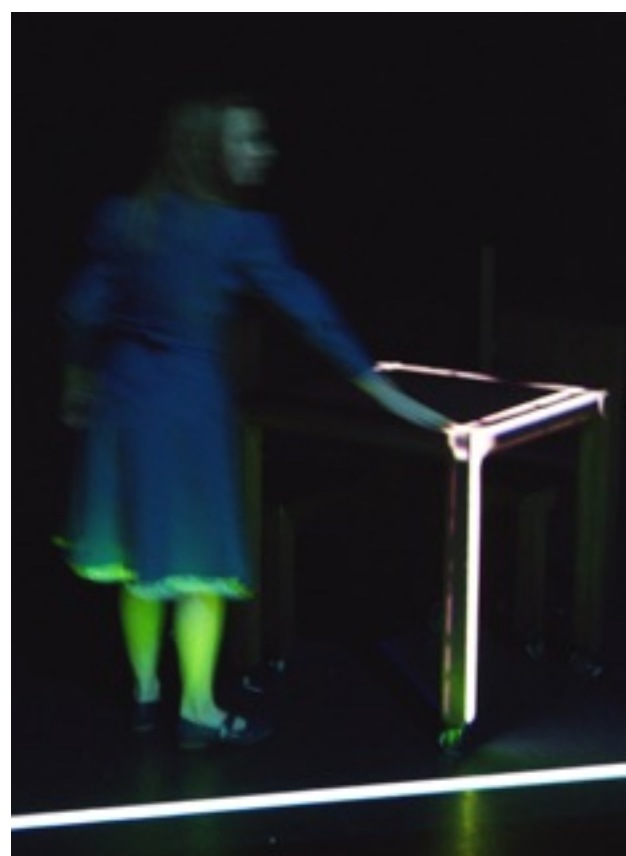
29 et 30 janvier 2016

4 et 5 février 2016

6 octobre 2016

1 décembre 2016

23 novembre 2017



CE SOIR : LOLA BLAU

Création 2014

Une pièce de théâtre musical de **Georg Kreisler**
Traduction, adaptation et mise en scène : **Maryse Boiteau**
Création lumière : **Sylvain Sechet**
Création son : **David Daurier**
Costumes : **Giuseppa Orlando**

Avec : **Lorelyne Foti**
Pianiste : **Christophe Fossemalle**

CE SOIR : LOLA BLAU est né du désir de faire découvrir un auteur compositeur contemporain encore inconnu en France, Georg Kreisler. Une petite forme de théâtre musical, apparemment inoffensive, inspirée du cabaret allemand, où l'équilibre entre langage parlé, chanté et musical est subtil, le divertissement intelligent, toujours au service de la dramaturgie. Il y a aussi le désir de parler de l'histoire européenne, cette Histoire qui, si elle ne se répète pas, a fortement tendance à bagayer. Georg Kreisler choisit les traits d'un personnage féminin pour partager son parcours d'artiste juif émigré, sa vision de la politique, ses attentes de l'amour et son expérience de la séparation. *Ce soir : Lola Blau*, c'est le théâtre dans le théâtre, l'artiste sur la route et dans le monde, le cabaret comme lieu de résistance.

1938, Vienne, Lola Blau prépare sa valise, son premier engagement de comédienne en poche. Quand le gouvernement officiel la marque de l'étoile jaune, elle doit s'exiler. Du numéro de cabaret Berlinoise des années 30 aux chansons des boîtes de jazz américaines des années 40, la pièce raconte avec humour, ironie et sincérité, la vie de Lola. Elle nous fait passer les frontières, enjamber les genres musicaux et voyager dans une époque qui fait terriblement écho à la nôtre.

Coproduction : Freshly Roasted Cie.

Accueil en résidence : Espace Salvador Allende à Palaiseau (91), Centre Mercoeur à Paris (11ème), Théâtre de la Girandole à Montreuil (94), et Confluences - Lieu d'engagement artistique à Paris (20ème).

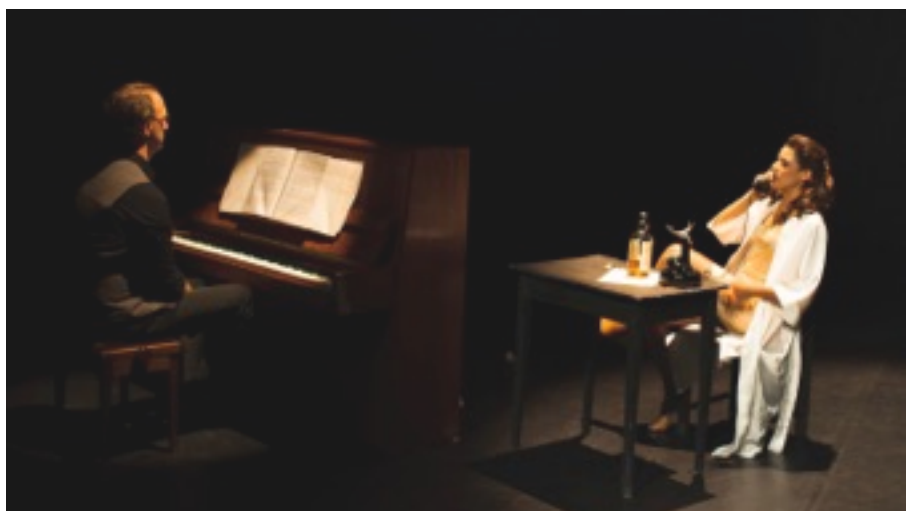
Avec le soutien d'aide à la création : Commune de Palaiseau et Arcade Ile-de-France dans le cadre des Plateaux solidaires.

Présenté avec l'accord de la Maison d'Édition Josef Weinberger, Ltd Londres.

Diffusion :

Confluences - Festival Péril Jeunes, Paris (75)
Gare au Théâtre - Festival Nous n'irons pas à Avignon, Vitry-sur-seine (94)
Théâtre municipal d'Épinal - ATP des Vosges, Épinal (88)
Espace Georges Sadoul, Saint-Dié-des-Vosges (88)
Espace Rudolf Noureev, Sainte-Geneviève-des-Bois (91)
Théâtre de la Vallée de l'Yerres, Brunoy (91)
Espace Sorano, Vincennes (94)

21 et 22 novembre 2014
Du 8 au 12 juillet 2015
26 septembre 2015
28 février 2017
14 mai 2017
17 mars 2018
24 et 25 novembre 2018



ACTIONS CULTURELLES

TRUST #Ateliers

Ateliers de pratique artistique axés sur la notion de confiance.

Cet atelier utilisera les outils du théâtre ainsi que les techniques liés au corps et à la voix parlée pour travailler autour de la notion de confiance. Des exercices ludiques et pédagogiques seront proposés soit seul, soit deux par deux, soit tout le groupe ensemble et pourront se décliner selon les thématiques suivantes :

- confiance en soi
- confiance en l'autre
- confiance au groupe
- confiance envers l'avenir.

Durée : 1h30 ou 2h. Tous niveaux.

Nombre de participants : 16 maximum ou 1 classe entière si un professeur accompagnant

Objectifs :

- Développer la confiance en soi et en l'autre en créant un espace bienveillant, d'écoute et de partage
- Développer la conscience de son corps dans l'espace et dans le rapport à l'autre et au groupe
- Expérimenter l'improvisation comme support de créativité et d'expression individuelle
- Ouvrir sur un temps de parole et de réflexion sur l'enjeu de la confiance aujourd'hui

TRUST #Stage

Stage de théâtre pour travailler autour du texte de *TRUST* de Falk Richter.

Déroulé du stage :

1ère étape : Expérimentation d'outils techniques pour :

- développer la conscience de son corps dans l'espace et dans le rapport à l'autre et au groupe,
- travailler la voix parlée, chantée et chorale en explorant la musicalité et le rythme du texte
- utiliser l'improvisation comme support de créativité et d'expression individuelle

2ème étape : Mettre en corrélation ces outils et les extraits du texte de la pièce, et chercher les points de résonance, de contradiction ou de surprise. Recherche autour des enjeux et des personnages de la pièce. Travail d'interprétation.

3ème étape : Mise en forme d'un travail collectif avec restitution possible à l'issue du stage.

Objectifs :

- Appréhender un texte par une approche pluridisciplinaire, à travers la danse, la musique et le théâtre
- Développer sa pratique artistique à partir d'exercices et d'outils techniques autour des thèmes, des enjeux et du texte de la pièce
- Faire découvrir l'écriture d'un auteur contemporain majeur
- Explorer le processus d'une création théâtrale professionnelle

Durée, niveaux et nombre de participants à déterminer en fonction de la structure accueillante.

TRUST #Rencontre

Plusieurs rencontres sont possibles autour de la pièce :

- avec l'équipe artistique en résidence, nous ouvrons nos portes pour des répétitions publiques
- avec la metteur en scène auprès des publics (scolaires, empêchés, abonnés, tout public...)
- avec les comédiens en bord plateau à l'issue d'une représentation.

Un dossier pédagogique pour les structures et enseignants désireux d'aller plus loin avec leurs groupes est également disponible.

TRUST #Projet citoyen

Pendant la saison 2018-2019, en parallèle de la création de *TRUST*, la Cie Ulteia a mené le projet « **Confiance : Tous Acteurs** » à Epinal autour de la thématique de la confiance, dont une trentaine de participants ont pu bénéficier.

Comment redonner confiance à des personnes marquées par la vie ?
Comment témoigner de toutes leurs richesses ?

Pendant un an, la Cie Ulteia, en partenariat avec le Secours Catholique, a travaillé à un projet innovant et inédit autour de la confiance en soi, confiance en l'autre et confiance en l'avenir, en réunissant des acteurs engagés du Secours Catholique et des jeunes mineurs migrants non accompagnés de l'association Adali. Cette création artistique participative, mêlant théâtre, écriture, chant et danse, a donné à entendre les constats, les réflexions, les cris et les rêves de toutes ces personnes au parcours de vie parfois hors norme. La confiance pour créer du lien et du sens autour d'une parole individuelle et collective dont nous pouvons tous être les acteurs.

Ateliers de pratique artistique, rédaction d'un journal de bord remis à chacun des participants et mise en scène : Lorelyne Foti.

Les textes ont été entièrement écrits par les participants.

Une représentation unique a été donnée le 28 juin 2019 à l'Auditorium de la Louvière à Epinal.

Une exposition des photos, vidéos et textes du spectacle est en cours de réalisation.

Ce projet a bénéficié du Fonds de Développement de la Vie Associative - Action innovante.

Ce projet peut se décliner dans d'autres villes dans le cadre d'un partenariat avec une structure culturelle ou à caractère social.



NOS PARTENAIRES

Coproduction :

- Le Trait d'Union, Neufchâteau (88) - CC de l'Ouest Vosgien

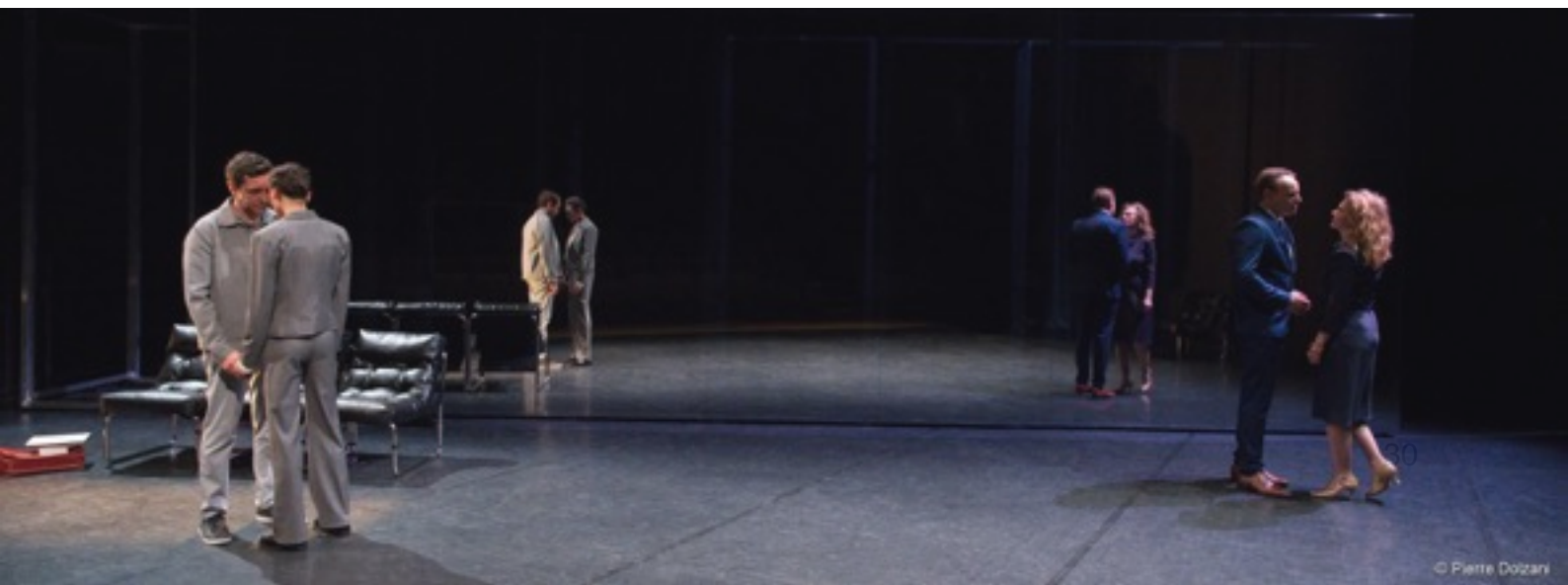
Subventions d'Aide à la création :

- le Conseil Départemental des Vosges
- le Conseil Régional Grand Est
- la Spedidam

Accueil en résidence de création et premières représentations :

- Le Trait d'Union, Neufchâteau (88) :
28 février 2019
1 mars 2019
- Bord 2 Scènes, scène conventionnée, Vitry-le-François (51) :
7 mars 2019
- Espaces culturels Cernay - Thann (68) :
12 mars 2019
- Auditorium de la Louvière, Epinal (88) :
19 novembre 2019
- Espace George Sadoul, Saint-Dié-des-Vosges (88) :
10 janvier 2020
- Compagnie du Jarnisy | Théâtre-Maison d'Elsa, Jarny (54) :
31 mars 2020 (annulé)

La Cie Ulteia bénéficie du dispositif de Soutien à la résidence artistique et culturelle de la Région Grand Est et du Département des Vosges pour un projet de résidence triennale sur le territoire de l'Ouest Vosgien et pour la période 2020-2023.



INFOS PRATIQUES

Durée : 1h20

Public : conseillé à partir de 14 ans

Nombre de personnes en tournée : 8

CONFIGURATION SCENIQUE

Ouverture : 11 m minimum au cadre, 14m mur à mur.

Profondeur : 12m dont proscenium 2m.

Hauteur : 7m sous porteuses, 6m sous frises.

Adaptation à étudier pour des dimensions moindres.

Dispositif frontal.

Cage de scène à nue ou boîte noire à l'allemande.

Fiche technique sur demande.

CONTACT

COMPAGNIE ULTREIA

4 rue Claude Gelée

88 000 Epinal

Tél Artistique : 06 15 95 48 82

Tél Administration : 06 52 34 32 43

Mail : compagnieultreia@hotmail.fr

Plus d'info : www.compagnieultreia.fr